

Publié le 29/03/2013 à 06h00

Par **Bernard Broustet**

Un tram pour l'aéroport ?

Alain Juppé veut une desserte rapide depuis Pessac et une liaison avec la ligne A du tram.



Alain Juppé a profité de l'inauguration de la base de Volotea pour appeler à une meilleure desserte de l'aéroport. (photos stéphane lartigue)

C'est un paradoxe : l'inauguration de la base de la compagnie espagnole Volotea a été placée dans une large mesure sous le signe des transports en commun terrestres. Car Alain Juppé a profité de la circonstance pour lancer un appel à une meilleure desserte de l'aéroport. Une prise de position qui n'a pas fait bondir de joie Gérard Chausset, vice-président (écologiste) de la CUB en charge des transports de demain.

Le maire de Bordeaux était le seul élu à s'exprimer hier, Michel Sainte-Marie et Ludovic Freygefond ayant en quelque sorte accepté de passer leur tour. Alain Juppé a consacré une partie de sa brève allocution aux liaisons terrestres avec l'aéroport. Et, si l'on peut dire, il n'y a pas été par quatre chemins.

Le tramway d'emblée

Pour le maire de Bordeaux, il convient de créer deux nouvelles dessertes. La première, essentielle, relierait l'aéroport à l'actuelle ligne A (Église de Mérignac-rive droite). Aux yeux d'Alain Juppé, la connexion ne pourrait se faire que par tramway, et non pas par bus à haut niveau de service, afin d'éviter les ruptures de charge. Et même s'il n'a pas été très explicite sur ce point, le branchement pourrait s'opérer aux Quatre chemins, endroit où la ligne actuelle, en provenance des boulevards, opère un virage pour se diriger vers le lycée et l'église de Mérignac.

Ce n'est pas tout : pour le maire de Bordeaux, Mérignac doit aussi avoir un accès rapide au réseau SNCF, qui sera dopé par l'extension de la LGV. À cette fin, il préconise une liaison avec la gare de Pessac-Alouette. Un itinéraire pour lequel il ne demande pas

aujourd'hui un lien de type tramway. L'autobus cadencé à haut niveau de service pourrait, semble-t-il à ses yeux, faire l'affaire. Ces paroles étaient de toute évidence douces aux oreilles du directeur de l'aéroport Pascal Personne qui, inquiet de l'effet TGV à partir de 2017, milite sans relâche pour une amélioration de l'accessibilité de la plateforme. Mais elles ne semblaient pas non plus heurter Michel Sainte-Marie.

Chausset pas enthousiaste

À l'inverse, Gérard Chausset s'est abstenu de pousser des cris d'enthousiasme. Réagissant hier après-midi aux propos d'Alain Juppé, il a rappelé que les grands choix de transport en commun structurants pour l'horizon 2020-2025 ne sont pas encore arrêtés. Le schéma directeur opérationnel des déplacements métropolitains (SDODM), se trouve toujours en discussion, même si celle-ci est déjà bien entamée selon l'élu écologiste.

Ce dernier ne nie pas la nécessité de mieux desservir l'aéroport. Et il n'est pas forcément hostile aux deux liaisons évoquées hier par le maire de Bordeaux. Mais, à ses yeux, tout ne pourra pas se faire en même temps, ce que ne conteste d'ailleurs pas Alain Juppé.

Surtout, Gérard Chausset ne semble pas absolument convaincu que la liaison entre l'aéroport et la ligne A aux Quatre chemins, doive s'opérer dès le départ par tramway. Il se demande si le trafic potentiel de ce tronçon justifie d'emblée ce mode de transport plutôt qu'un bus à haut niveau de service. Si ce n'est pas le cas, la décision de faire quand même le tramway sur ces quelques kilomètres relèvera selon lui d'un choix de nature politique. Dans ce dernier registre, hier, à un an des municipales, Alain Juppé a clairement pris position sur ce dossier communautaire comme il l'a déjà fait sur pas mal